



INTERVIEW EXPRESS

«Une compétition avec de vrais coups de poing»



EDOUARD WAITROP

> Le 23^e Festival international de films de Fribourg (FIFF) se tiendra du 14 au 21 mars. Son directeur artistique, le Français Edouard Waitrop, a profité des Journées cinématographiques de Soleure pour dévoiler hier les grandes lignes de sa programmation.

Vous avez été nommé durant l'été 2007 et n'aviez eu que quelques mois à disposition pour peaufiner la programmation de votre premier festival. Percevez-vous l'édition à venir comme votre premier véritable FIFF?

C'est clair que je revendique plus ce festival que celui de l'année dernière. Et pas seulement en ce qui concerne le cinéma, mais aussi tout ce qui va autour. Le catalogue va par exemple changer de concept, avec des textes permettant de nourrir des débats de réflexion. Le FIFF est train d'aller dans la direction où je souhaite l'emmenner. Je suis par exemple allé l'été dernier en Inde, où je me rends tous les deux ans environ. En général, je suis assez déçu, mais j'ai cette fois eu un coup de foudre pour ce que j'ai vu à Delhi, où j'ai découvert trois ou quatre films formidables que j'ai alors cherché à compléter. Et j'ai trouvé de nouvelles tendances, comme le «mumbai noir», le film noir indien, qui nous permet de rester fidèle à ce qu'on a commencé à défricher l'année dernière.

Quels sont les grands thèmes qui seront abordés dans ces sections parallèles?

Il y aura trois grands programmes et trois petits. Parmi les grands, «Fabulas da favela» parlera de la favelas vue non seulement comme un problème social mais aussi comme un élément constitutif de la culture brésilienne moderne, avec des films aussi bien sociaux que de genre; «Out of Bollywood» proposera des films Bollywoodiens et d'auteurs; enfin, nous rendrons un hommage au péruvien Francisco Lombardi, un cinéaste qui a tourné des films très politiques mais avec des personnages archétypiques du cinéma de genre américain – il adore le western et le polar. Les petits programmes seront consacrés à des visions asiatiques du thème du parrain, au phénomène cinématographique qui est en train de se passer à Lagos, la capitale économique du Nigéria, et à un thème – «Revanche des femmes», avec des films aussi bien américains qu'européens et asiatiques qui montrent des femmes se vengeant de la violence des hommes –, que nous continuerons sans doute à décliner.

Et qu'en sera-t-il de la compétition, qui a parfois été le maillon faible du FIFF?

Comme tout se joue dans les derniers mois, tout tient souvent à la chance. Et cette année, on en a eu! On va par exemple montrer un film coréen assez surprenant, aussi bien dans ce qu'il raconte que dans la manière qu'il a de le raconter. Il y aura aussi deux films indiens, même si rien n'est encore définitif... On aura en tout cas une compétition meilleure, je pense, que celle de l'année dernière, avec de vrais coups de poing.

PROPOS RECUEILLIS PAR
STÉPHANE GOBBO



Toute l'aventure de Notre panier bio a commencé en janvier 2007, ici lors de la conférence de presse qui lançait le projet. VINCENT MURITH-A

«Notre panier bio» cartonne

CONSOMMATION • Le projet d'agriculture contractuelle touche 420 ménages dans le canton de Fribourg. Ils étaient 52 au départ en 2007.

STÉPHANIE BUCHS

Produire et consommer des aliments sains, de la région, en respectant le rythme des saisons, et les payer à des prix équitables. C'est l'un des principes de Notre panier bio qui séduit les 420 ménages qui participent à ce projet d'agriculture contractuelle dans le canton de Fribourg. Et ce projet fait un carton. La progression du nombre de ménages participants est impressionnante: ils étaient 52 au commencement de l'aventure en janvier 2007 et sont 420 au début 2009. L'association a tenu son assemblée générale mercredi à Fribourg.

«On ne s'attendait pas à un tel succès», explique Gerhard Hasinger, secrétaire de l'association. Le principe? Pour 80 francs par mois, chaque ménage membre reçoit un panier de marchandises bio, issues des

20 producteurs membres. Il faut ajouter une cotisation de 50 fr. par ménage membre.

30 lieux de distribution

Les paniers parviennent jusqu'aux ménages par l'intermédiaire de 30 lieux de distribution répartis dans tout le canton. Les ménages vont y chercher eux-même leur panier. «Et ces lieux de distribution sont parfois même des commerces», explique Gerhard Hasinger.

Ce système permet d'avoir une méthode de distribution très écologique: «Nous avons calculé, pour le transport, une moyenne très basse de moins d'un km par panier.»

Au total, ce sont 4210 paniers qui ont été distribués en 2008, ce qui représente un chiffre d'affaire de 340 000 fr. Au-delà

des critères éthiques et écologiques, comment expliquer un tel succès, surtout en période de crise économique? «A l'heure actuelle, on cherche le contact direct avec le champ. Chacun rêve d'un jardin où il peut aller chercher ses produits juste avant de cuisiner...»

4210 paniers en 2008

Volontairement, le réseau se limite au canton de Fribourg et à ses régions limitrophes, de manière à garder une taille gérable et à préserver l'aspect proximité entre producteurs et consommateurs. Gerhard Hasinger précise: «Il y avait une demande de ménages pour nos paniers dans la région d'Yverdon. A la place d'étendre le rayon géographique du Panier bio, nous avons proposé notre aide à la création d'un projet semblable dans le Nord-Vaudois.»

PUBLICITÉ

Les ministres de l'économie soutiennent les accords bilatéraux



Jean-Michel Cina
Valais



Jean-Claude Mermoud
Vaud



Michel Probst
Jura



Bernard Soguel
Neuchâtel



Pierre-François Unger
Genève



Beat Vonlanthen
Fribourg

« Les accords bilatéraux sont essentiels pour nos entreprises et nos emplois. Un refus le 8 février entraînerait d'énormes incertitudes. Ne prenons pas de risques en ces temps difficiles ».

8 février

Préserver nos emplois

OUI